UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

~~~*~~~

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

~~~*~~~

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

(DP)

~~~*~~~

MEMOIRE DE LICENCE EN PSYCHOLOGIE

Sujet :

Analyse des pressions psychosociales liées à la sexualité des adolescents à Cotonou

Réalisé par :

ASSAN Toflinmi Nelly Audrey

Maître de mémoire :

Dr. Ornheila ZOUNON

Enseignant-Chercheur au DP/FASHS/UAC

Membres du jury

Président : Dr. Michel M. MEHINTO (MA)

Rapporteur : Dr. Ornheila ZOUNON (MC)

Examinateur : Dr. Modeste OGNIN

Mention : Très-bien

Soutenu, le 17 octobre 2023

DEDICACE

A mon père Barthélemy et ma mère Juliette épouse KIKI

REMERCIEMENTS

Au terme de ce rapport de stage, c'est un devoir agréable d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail, qu'ils trouvent ici notre profond respect et notre gratitude. Une mention particulière :

- au Docteur Ornheilia ZOUNON, Maître de Conférence des Universités/CAMES, notre tutrice de mémoire pour la disponibilité, la patience et la rigueur dont elle a fait preuve dans la rédaction de ce document malgré son agenda très chargé ;
- à tous les enseignants de la FASHS, particulièrement ceux du Département de Psychologie, qui n'ont ménagé aucun effort pour nous inculquer le savoir et le savoir-faire ;
- à tous les camarades de la troisième année de Psychologie (promotion 2020-2021) pour leur amitié ;
- aux membres des familles KIKI, ASSAN, MIGAN, ATINDEBAKOU, KPATINDE pour leur soutien.

A tous, MERCI !

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine
- SIDA : Syndrome d'Immunodéficience Acquise
- IST : Infections Sexuellement Transmissibles

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : caractéristiques sociodémographiques……..…..24

Tableau II : Besoins de soutien psychosocial……35

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : caractéristiques sociodémographiques……..…...25

Graphique 2 : Besoins de soutien psychosocial……..…27

Graphique 3 : Importance d'être amoureux avant d'avoir des relations sexuelles……..….28

Graphique 4 : Pression du/de la petit(e) ami(e) pour avoir un rapport sexuel……..…..30

Graphique 5 : Conséquences négatives de la pression sexuelle …….32

Graphique 6 : Attentes pour une meilleure éducation sexuelle……...34

RESUME

Cette recherche visait à étudier le phénomène de la pression sexuelle et ses effets sur le bien-être psychologique des adolescents à Cotonou, Bénin. Une enquête par questionnaire et entretiens a été menée auprès de 87 jeunes âgés de 13 à 19 ans. Les résultats mettent en évidence que près de 21,14 % des adolescents ont déjà cédé à la pression de leur partenaire pour avoir des rapports sexuels. Par ailleurs, 60,92 % considèrent que cela peut conduire à l'isolement et 39,08 % à une perte d'estime de soi. Outre les partenaires, les pairs et les médias exercent des pressions significatives poussant à une sexualité précoce, parfois en contradiction avec les envies personnelles des jeunes. Face à ces influences, beaucoup expriment le besoin d'être mieux soutenus par leur entourage. Ces données soulignent la nécessité de renforcer l'éducation sexuelle et l'accompagnement psychosocial des adolescents pour promouvoir des relations affectives épanouissantes et consenties.

Mots-clés: pression sexuelle, adolescents, impacts psychologiques, Cotonou

ABSTRACT

This research aimed to study the phenomenon of sexual pressure and its effects on the psychological well-being of teenagers in Cotonou, Benin.A questionnaire survey and interviews were conducted with 87 youth aged 13 to 19 years. The results show that nearly 21,14 % of adolescents have already given in to pressure from their partner to have intercourse. In addition, 60,92 % believe this pressure can lead to isolation and 39,08 % to a loss of self-esteem. In addition to partners, peers and the media exert significant pressure pushing towards early sexuality, sometimes conflicting with the personal desires of young people. Faced with these influences, many express the need to be better supported by those around them. These data underline the need to strengthen sex education and psychosocial support for adolescents in order to promote fulfilling, consensual emotional relationships.

Keywords: sexual pressure, teenagers, psychological impacts, Cotonou

SOMMAIRE

DEDICACE 1
REMERCIEMENTS 2
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS 3
LISTE DES TABLEAUX 4
LISTE DES GRAPHIQUES 5
RESUME 6
ABSTRACT 6
SOMMAIRE 7
INTRODUCTION 8
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE 10
CHAPITRE 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE 17
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION 22
CONCLUSION 39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 41
ANNEXES 44

INTRODUCTION

La période de l'adolescence constitue une phase de profonds bouleversements sur les plans physique, psychologique et social. Elle s'accompagne d'une maturation sexuelle et de nouveaux défis pour les jeunes dans ce domaine (Braconnier et Marcelli, 1998). La pression liée aux relations sexuelles émerge alors comme un phénomène saillant, aux implications complexes pour leur bien-être (Potard et al., 2008).

Le contexte culturel et social joue un rôle déterminant dans la façon dont cette pression sexuelle est vécue par les adolescents (Wafo, 2012). Or, le Bénin se caractérise par une pluralité de normes concernant la sexualité. D'un côté, les traditions religieuses et familiales prônent majoritairement la retenue sexuelle avant le mariage (Fargue, 2018). D'un autre côté, l'urbanisation croissante et l'exposition aux médias véhiculent des modèles de sexualité plus précoce et libérée (Cohen et al., 2022). Cette ambivalence place les jeunes dans une position intenable, tiraillés entre injonctions contradictoires (Enel et al., 2009). A Cotonou, capitale économique du Bénin, ce phénomène est exacerbé par la modernité. Une étude de l'INSAE (2019) montre que 59% des femmes du groupe d'âges 20-49 ans avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 18 ans contre 39 % chez les hommes du même groupe d'âges. Ces chiffres tranchent avec les discours traditionnels, et témoignent d'influences grandissantes en faveur d'une initiation sexuelle précoce.

Face à cette pression sexuelle, certains adolescents se retrouvent dans une grande vulnérabilité (Brown, 2009). Celle-ci peut provenir de diverses sources telles que le partenaire, les pairs ou les médias. Elle peut engendrer détresse psychologique et anxiété lorsqu'elle entre en conflit avec leurs propres désirs (Impett et Tolman, 2006). Les répercussions sur leur construction identitaire et leur bien-être psychologique sont souvent profondes. Malgré ces conséquences, ce sujet sensible reste peu investigué

scientifiquement chez les jeunes au Bénin. Pourtant, une étude qualitative rigoureuse centrée sur le vécu et le ressenti des adolescents permettrait de mieux cerner ce phénomène. Elle éclairerait également les actions à entreprendre pour les accompagner vers une sexualité épanouie, en phase avec leurs aspirations propres. C'est précisément l'objectif de cette recherche qui explore en profondeur les expériences des adolescents de Cotonou confrontés à la pression sexuelle. Les résultats obtenus permettront de documenter finement leurs difficultés, leurs stratégies d'ajustement et leurs besoins spécifiques en matière d'accompagnement. Ils pourront ainsi informer le développement d'interventions ciblées et adaptées au contexte local. Cette contribution revêt un enjeu de santé publique, dans une perspective de promotion du bien-être psychosexuel des adolescents.

Ainsi, la rédaction de ce mémoire s'articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre définit le cadre théorique de la recherche. Le deuxième présente l'approche méthodologique déployée sur le terrain. Enfin, le troisième chapitre expose de façon détaillée les résultats obtenus, et propose une analyse et une discussion de ces derniers.

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE

1.1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1.1.1. L'ADOLESCENCE

L'adolescence commence avec l'apparition d'une puberté physiologiquement normale et se termine lorsque l'identité et le comportement adultes sont acceptés (Sacks et al., 2003). Cette période de développement correspond approximativement à la période entre 10 et 19 ans, ce qui est conforme à la définition de l'adolescence établie par l'Organisation Mondiale de la Santé. C'est d'ailleurs cette dernière que nous retiendrons dans le cadre de cette recherche.

1.1.2 PRESSION SEXUELLE

En psychologie, cette expression s'apparente à la notion de pulsion sexuelle développée par Sigmund Freud (1910). Selon lui, la pression sexuelle, également connue sous le nom de "libido", représente l'énergie psychique liée aux pulsions sexuelles. Il soutenait que cette pression sexuelle était un moteur puissant de motivation humaine et qu'elle était présente dès la naissance. Alfred Kinsey (1948), biologiste et sexologue, connu pour ses recherches pionnières sur le comportement sexuel humain définit la pression sexuelle comme étant la tension psychologique qui se produit lorsque les besoins et les désirs sexuels ne sont pas satisfaits. Selon Kinsey, la pression sexuelle peut conduire à la recherche de partenaires sexuels, à la masturbation ou à d'autres comportements sexuels pour soulager cette tension. Par contre, Peggy Orenstein (2016), auteure et journaliste féministe s'est intéressée aux enjeux entourant la sexualité des jeunes. Dans son livre "Girls & Sex" (2016), elle explore la notion de pression sexuelle telle qu'elle est vécue par les adolescentes. Orenstein décrit la pression sexuelle comme une forme de coercition sociale exercée sur les jeunes, les poussant à se conformer à des attentes et à des normes sexuelles qui ne correspondent pas nécessairement à leurs propres désirs ou besoins. C'est cette définition que nous retiendrons dans le cadre de ce présent document.

1.1.3. RELATIONS SEXUELLES PRECOCES

Jean-Yves Hayez (2003) : Hayez est un chercheur belge en psychologie de l'adolescence. Selon lui, les relations sexuelles précoces sont définies comme des activités sexuelles engagées par des individus avant l'âge considéré comme socialement acceptable ou approprié. Cette définition est souvent basée sur des normes culturelles et sociales spécifiques. Nancy D. Brener et al. (2013) : Dans une étude publiée dans le Journal of Adolescent Health, Brener et ses collègues ont défini les relations sexuelles précoces comme des rapports sexuels avant l'âge de 14 ans. Ils ont utilisé cette définition pour examiner les comportements sexuels à risque chez les adolescents et leurs conséquences sur la santé. Renata M. Forste et al. (2007) : Forste et ses collègues ont abordé les relations sexuelles précoces dans une étude publiée dans le Journal of Marriage and Family. Ils ont défini ces relations comme des rapports sexuels avant l'âge de 16 ans. Leur recherche explorait les facteurs associés aux comportements sexuels des adolescents et leurs implications sur la santé et le bien-être.

1.1.4 LES NORMES SOCIALES

Pour Emile Durkheim (1895), l'un des pères fondateurs de la sociologie, les normes sociales sont des règles et des attentes collectives qui régissent le comportement des individus au sein d'une société. Elles sont intériorisées par les membres de la société et contribuent à maintenir l'ordre social et la cohésion. Selon George C. Homans (1961), les normes sociales sont des attentes partagées et mutuellement acceptées sur la façon dont les individus doivent se comporter dans des situations spécifiques. Elles émergent de l'interaction sociale et guident le comportement des individus en fournissant des repères sur ce qui est considéré comme approprié ou inapproprié. Erving Goffman (1959) était un sociologue canadien qui s'est intéressé à la théorie de l'interaction sociale et à la présentation de soi. Pour lui, les normes sociales sont des règles tacites qui définissent les comportements attendus dans les différentes situations sociales. Il les considérait comme des "routines" que les individus suivent pour maintenir l'ordre et la prévisibilité dans leurs interactions sociales.

1.2 REVUE DE LITTÉRATURE

Les adolescents de la ville de Cotonou, au Bénin, sont exposés à diverses formes de pression sexuelle, qui peuvent avoir des conséquences négatives sur leur santé et leur bien-être général. Cette revue cherche à identifier les facteurs psychologiques qui contribuent à la pression sexuelle, les conséquences de la pression sexuelle sur le bien-être psychologique des adolescents, et les stratégies qui peuvent être mises en œuvre pour prévenir ou atténuer la pression sexuelle chez les adolescents. Selon une étude de l'INSAE menée entre 2017 et 2018, les femmes ont leurs premiers rapports sexuels à un âge plus précoce que les hommes : parmi les jeunes femmes de 15-19 ans, 12 % avaient déjà commencé leur vie sexuelle avant d'atteindre l'âge exact de 15 ans contre 6 % chez les jeunes hommes de 15-19 ans. Avant d'atteindre 18 ans exacts, 59 % des femmes du groupe d'âges 25-49 ans avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels contre 39 % chez les hommes du même groupe d'âges. Le taux de jeunes sexuellement actifs est plus élevé chez les garçons (87,6 %) que chez les filles (68,9 %).

La pression des pairs, l'influence des médias et les normes culturelles qui favorisent une sexualité précoce sont des facteurs qui contribuent à la pression sexuelle chez les adolescents. L'exposition aux médias et à la pornographie renforce les normes d'une sexualisation précoce. La consommation régulière de contenus pornographiques durant l'adolescence modifie les attitudes et conduit à banaliser les rapports sexuels occasionnels (Peter & Valkenburg, 2016). Les normes perçues et la pression des pairs sont des facteurs importants dans la prise de décision des adolescents en matière de pression sexuelle. Une étude de Reuters Health (2014) a révélé que les perceptions des adolescents sur le degré d'activité sexuelle de leurs pairs peuvent avoir le plus grand impact sur leur propre comportement sexuel, ce qui suggère que les normes perçues influencent davantage l'activité sexuelle des adolescents que la pression des pairs. Cependant, la pression réelle des pairs peut encore avoir un impact sur les décisions des adolescents de s'engager dans une activité sexuelle.

Brown et al. (2008) ont élaboré un modèle qui met en évidence la complexité de l'influence des pairs. La pression des pairs, le type le plus marquant, implique des individus ou des groupes qui influencent explicitement les autres par des méthodes manifestes telles que la coercition ou les taquineries (Brown et al., 2008). La contagion par les pairs se produit lorsque les comportements sont modélisés, intentionnellement ou non, établissant ainsi une norme pour les pairs. Le renforcement comportemental se produit lorsque les pairs fournissent un retour positif pour certains comportements (Brown et al., 2008 ; Prinstein & Dodge, 2008).

Les relations romantiques et sexuelles sont importantes pour le développement des adolescents, car elles leur permettent d'explorer leur identité sexuelle et d'acquérir de l'expérience (Furman et Shaffer, 2003 ; Furman et al., 2007). La plupart des adolescents ont eu au moins une relation amoureuse au milieu de l'adolescence, ce qui constitue le principal contexte d'exploration de la sexualité (Collins et al., 2009 ; Furman & Shaffer, 2003). La première expérience sexuelle de la plupart des adolescents a lieu dans le cadre d'une relation amoureuse (Guttmacher Institute, 2014). Ces relations offrent la possibilité de s'engager et de réfléchir sur le comportement sexuel et de clarifier les désirs et les valeurs personnels (Furman & Shaffer, 2003). Les amis proches, les pairs romantiques et les contextes de pairs plus larges influencent le comportement sexuel des adolescents et leur décision de s'engager dans des relations romantiques et sexuelles (Ali & Dwyer, 2011 ; Baumgartner et al., 2011 ; Crockett et al., 2006 ; Kennett et al., 2012 ; Potard et al., 2008).La plupart des jeunes qui ne sont pas sexuellement actifs déclarent subir des pressions de la part de leurs partenaires romantiques ou de leurs pairs pour devenir sexuellement actifs (Potard et al., 2008). Le fait d'avoir des pairs sexuellement actifs est associé à des attitudes plus positives à l'égard de la sexualité, à des débuts plus précoces, à une activité accrue et à un plus grand nombre de partenaires (Ali & Dwyer, 2011 ; Furman et al., 2007 ; Santor et al., 2000). La pression des pairs joue un rôle de médiateur dans la relation entre les comportements à risque et les différences individuelles (Crockett et al., 2006). La pression négative exercée par les pairs prédit une augmentation du comportement sexuel des adolescents, quel que soit leur sexe (Crockett et al., 2006).

Les recherches antérieures ne donnent que peu d'indications sur les mécanismes de l'influence des pairs sur les résultats sexuels ou sur les voies de causalité. Une étude a mis en évidence les distinctions entre les motivations pour les relations romantiques et platoniques et la manière dont l'influence des pairs diffère selon qu'il s'agit d'amis de sexe opposé ou de partenaires romantiques (Hand & Furman, 2009). Une autre étude a montré qu'une forte appartenance sociale augmentait la vulnérabilité à l'influence des pairs pour s'engager dans des relations sexuelles à haut risque (Selikow et al., 2009). Alors que la recherche suggère que les attitudes et les comportements sexuels entre les hommes et les femmes sont généralement similaires, certaines différences de développement émergent en ce qui concerne l'influence des pairs (Petersen & Hyde, 2010). Les filles s'orientent davantage vers la société, passant plus de temps dans des situations sociales et sur des tâches liées à la société (Perry & Pauletti, 2011). Cela peut conduire à se préoccuper des relations amoureuses, ce qui peut provoquer de l'anxiété ou une dépression (Perry & Pauletti, 2011). Les femmes ont également tendance à communiquer davantage avec leurs pairs au sujet de la sexualité, ce qui facilite l'échange d'informations sur la santé (Kapungu et al., 2010). Les hommes peuvent être moins attentifs à la dynamique des relations, ce qui peut conduire à des attentes moins définies en matière de monogamie et à des rapports sexuels plus fréquents (Perry & Pauletti, 2011 ; Petersen & Hyde, 2010).

1.3 PROBLÉMATIQUE

L'adolescence est une période charnière durant laquelle la découverte de la sexualité occupe une place centrale (Tolman et McClelland, 2011). Si une majorité de jeunes vivent sereinement leurs premières expériences intimes, certains subissent des pressions de leur entourage pour initier précocement leur vie sexuelle (UNFPA, 2014). Ce phénomène est préoccupant, car il peut conduire à des rapports non désirés, générateurs de souffrance psychologique et de prises de risques en termes de santé sexuelle (Muyinda et al., 2004).

La question de la pression sexuelle chez les adolescents est bien documentée dans les pays occidentaux (Impett et al., 2006 ; O'Sullivan et al., 2006), mais reste peu explorée en Afrique subsaharienne. Pourtant, plusieurs études suggèrent que ce problème y est répandu. Au Nigeria par exemple, une enquête nationale représentative a révélé que 60% des jeunes filles de 15 à 19 ans déclaraient avoir été forcées ou persuadées d'avoir des rapports sexuels (Bankole et al., 2007). Au Burkina Faso, une étude a montré que les jeunes filles étaient souvent poussées à avoir des relations sexuelles par des pairs de sexe masculin (Kaboré et al., 2010). Au Bénin, une autre enquête nationale auprès des 12-19 ans a montré que la majorité des adolescents sexuellement actifs ne l'étaient pas par choix personnel mais sous l'influence de pressions sociales et du partenaire (Ahoyo et al., 2014).

La pression liée aux relations sexuelles chez les adolescents de Cotonou est un sujet complexe qui nécessite une analyse approfondie des sources et des conséquences de cette pression. Les adolescents sont exposés à de nombreux facteurs qui peuvent influencer leur comportement sexuel, tels que l'exposition à la pornographie, la consommation de drogues, les stéréotypes de genre, les relations amoureuses, les malformations urogénitales, l'hypersexualisation, et les pressions sociales (Mmari et Sabherwal, 2013). Comprendre les sources et les conséquences de la pression liée aux relations sexuelles chez les adolescents est essentiel pour développer des stratégies d'éducation et de soutien adaptées au contexte béninois (Muyinda et al., 2004).

L'objectif principal de cette recherche est donc d'explorer en profondeur le phénomène de pression sexuelle vécue par les adolescents à Cotonou au Bénin. Plus précisément, il s'agira d'analyser finement les sources de ces pressions, leur vécu subjectif par les jeunes, leurs répercussions en terme de santé sexuelle et de bien-être psychologique. Les résultats permettront de formuler des recommandations concrètes pour promouvoir le bien-être psychosexuel des jeunes dans le contexte social béninois. Cette étude comblera un manque sur un sujet encore tabou et ouvrira des perspectives d'intervention innovantes auprès des adolescents.

1.4. THÉORIES DE RÉFÉRENCE

1.4.1. Théorie sociale cognitive (Bandura, 1986)

Selon cette théorie, l'individu acquiert des connaissances et des comportements au travers de l'observation et l'imitation de modèles. L'apprentissage se fait dans un contexte social par un processus vicariant.

Trois capacités cognitives sont essentielles dans ce processus :

- L'attention : l'individu doit pouvoir identifier et sélectionner les modèles pertinents à observer dans son environnement.
- La mémorisation : il doit mémoriser et coder sous forme symbolique les informations issues de l'observation.
- La reproduction motrice : il doit être capable de reproduire les comportements observés.

Dans le cadre de la sexualité à l'adolescence, cette théorie met en lumière le poids des normes véhiculées par l'entourage proche (pairs) et lointain (médias, pornographie). Les adolescents observent et retiennent ces modèles, puis les reproduisent dans le but d'intégrer les codes sociaux valorisés. Cette théorie permet d'analyser comment l'apprentissage social façonne les comportements sexuels.

CHAPITRE 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.1 OBJECTIFS ET HYPOTHESES

2.1.1 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

2.1.1.1 OBJECTIF GÉNÉRAL

Comprendre les sources et les conséquences de la pression liée aux relations sexuelles chez les adolescents, en vue de développer des stratégies d'éducation et de soutien adaptées.

2.1.1.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

- Identifier les sources et la nature des pressions liées aux relations sexuelles chez les adolescents.
- Mesurer la prévalence de cette pression auprès des adolescents à Cotonou et son impact sur leurs comportements sexuels
- Évaluer l'association entre la pression sexuelle et la santé psychologique des adolescents

2.1.2 HYPOTHESES

2.1.2.1 HYPOTHÈSE GENERAL

La pression liée aux relations sexuelles a un impact négatif sur la santé psychologique et sexuelle des adolescents à Cotonou.

2.1.2.2 HYPOTHÈSES SPECIFIQUES

- Les adolescents à Cotonou font face à des pressions multiples en matière de sexualité (pairs, partenaires, famille, traditions, médias, etc.)
- Il existe une association positive entre le niveau de pression sexuelle subie par les adolescents et l'adoption par ces derniers de comportements sexuels à risque.
- Le décalage entre les attentes sociales et le vécu psychologique de ces adolescents génère du stress, de l'anxiété, de la honte.

2.2 METHODE

2.2.1 PARTICIPANTS

L'échantillon de participants de cette étude était composé de 87 adolescents âgés de 13 à 18 ans résidant à Cotonou. Pour la sélection des participants, un échantillonnage de convenance et un échantillonnage par réseau (ou "boule de neige") ont été utilisés.

L'échantillonnage de convenance consistait à approcher directement les adolescents dans divers lieux publics fréquentés par les jeunes de la ville de Cotonou, tels que les abords de collèges/lycées, les places publiques et les centres commerciaux. Les adolescents correspondant aux critères d'inclusion, c'est-à-dire ceux âgés de 13 à 19 ans, ont été invités à participer à l'étude. Le critère d'exclusion est de présenter un handicap intellectuel sévère.

En complément de l'échantillonnage de convenance, l'échantillonnage par réseau (ou "boule de neige") a été utilisé pour augmenter la diversité de l'échantillon. Certains adolescents, que les participants à l'étude ou nous-mêmes connaissions déjà personnellement, ont également été invités à participer à cette étude grace à la boule de neige.

2.2.2. MATERIEL

2.2.2.1. LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire élaboré pour cette étude vise à explorer les perceptions, attitudes et expériences des adolescents de Cotonou concernant la pression liée aux relations sexuelles. Le questionnaire est conçu sous forme de grille d'évaluation basée sur une échelle de Likert, permettant aux participants de donner leur degré d'accord ou de désaccord avec différentes affirmations relatives aux relations sexuelles entre adolescents.

Le questionnaire est structuré en plusieurs sections :

Données sociodémographiques : Cette section collecte des informations sur l'âge, le sexe, le niveau d'étude, le type d'établissement fréquenté, la religion, le quartier de résidence, la profession des parents et le type de famille des participants.

Perceptions et attitudes vis-à-vis de la sexualité : Cette section explore la fréquence des discussions sur la sexualité avec les amis et la famille, ainsi que les sujets importants à aborder dans l'éducation sexuelle des jeunes.

Affirmations sur les relations sexuelles entre adolescents : Cette section présente une série d'affirmations concernant les relations sexuelles entre adolescents. Les participants doivent indiquer leur degré d'accord ou de désaccord en entourant un chiffre sur une échelle allant de "Tout à fait d'accord = 5" à "Pas du tout d'accord = 1".

Expériences et perceptions de la pression sexuelle : Cette section aborde la notion de pression liée aux relations sexuelles chez les adolescents. Les participants sont invités à exprimer s'ils ont déjà ressenti une pression de la part de leur partenaire ou de leurs pairs pour avoir des relations sexuelles.

Le questionnaire a été conçu de manière claire, concise et adaptée au public adolescent. Avant d'être utilisé pour la collecte des données, il a été soumis à une phase de pré-test afin de s'assurer de sa compréhensibilité et de sa pertinence.

2.2.2.2. GUIDE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

En complément du questionnaire, un guide d'entretien semi-directif a été développé pour réaliser des entretiens individuels approfondis avec 20 participants volontaires. Ce guide structuré en 3 parties visait à explorer plus en profondeur le vécu des adolescents en matière de pression liée aux relations sexuelles.

- **Vécu des premières expériences sexuelles** : Cette partie abordait les expériences personnelles des participants concernant leur sexualité, en mettant l'accent sur leurs premières expériences sexuelles. Les questions posées visaient à comprendre comment ces expériences avaient été vécues par les adolescents et quelles émotions ou ressentis en découlaient.
- **Ressenti face aux pressions sexuelles perçues** : Cette section explorait le ressenti des participants face aux pressions sexuelles qu'ils pouvaient percevoir de la part de leurs pairs, de leur partenaire ou de l'environnement social. Les entretiens

permettaient d'obtenir des informations sur l'impact émotionnel et psychologique de ces pressions.

- **Stratégies mises en place pour y réagir** : Enfin, cette partie du guide d'entretien se concentrait sur les stratégies d'adaptation développées par les adolescents pour faire face à la pression sexuelle. Les participants étaient encouragés à partager comment ils géraient ces situations, quels mécanismes de défense ils mettaient en place et comment ils protégeaient leur bien-être psychologique.

Ces entretiens individuels ont permis de recueillir des données qualitatives approfondies, donnant un aperçu plus riche et nuancé des expériences et des perspectives des adolescents sur la pression liée aux relations sexuelles.

L'ensemble du matériel utilisé dans cette étude a été soigneusement conçu pour répondre aux objectifs de recherche et pour obtenir des informations à la fois quantitatives et qualitatives sur la problématique de la pression sexuelle chez les adolescents de Cotonou.

2.2.4 PROCEDURE

La collecte des données s'est déroulée en deux temps. Les adolescents ont été approchés dans les lieux publics sélectionnés à Cotonou et le projet de recherche leur a été présenté. Ceux acceptant de participer ont rempli sur place le questionnaire papier de façon anonyme. Le questionnaire leur a été présenté comme une étude sur les relations entre adolescents à Cotonou. La passation a duré environ 15 minutes par participant.

Dans un second temps, parmi les volontaires ayant complété le questionnaire, 20 adolescents ont été sélectionnés pour participer à un entretien individuel approfondi. Ces entretiens semi-directifs suivant le guide d'entretien ont duré entre 30 et 45 minutes. L'anonymat et la confidentialité des données ont été garantis. Le déroulement de cette collecte de données en deux phases, quantitative puis qualitative, a permis d'obtenir une compréhension riche et multidimensionnelle de la problématique de la pression sexuelle chez les adolescents à Cotonou. Les méthodes utilisées ont fourni des informations complémentaires pour répondre aux objectifs de cette étude.

Les données collectées à l'aide du questionnaire ont été saisies dans une base de données Excel, puis ont été analysées. Les analyses statistiques ont permis de quantifier et de mettre en évidence les liens entre les différentes variables d'intérêt, en répondant aux objectifs spécifiques de la recherche. Pour les données qualitatives recueillies lors des entretiens, des transcriptions intégrales ont été réalisées. Ces transcriptions ont ensuite été soumises à une analyse de contenu, en utilisant une approche de codage thématique. Nous avons identifié les thèmes récurrents et les motifs émergents dans les réponses des participants, permettant ainsi de fournir une compréhension approfondie des expériences et des perspectives des adolescents concernant la pression liée aux relations sexuelles.

CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION

L'objectif de ce chapitre est de présenter les résultats obtenus dans le présent travail, de les interpréter et de les analyser tout en faisant une comparaison avec les résultats d'autres chercheurs dans le domaine.

3.1. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

3.1.1. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

L'échantillon final était composé de 87 adolescents âgés de 13 à 18 ans (M=15,7 ; ET=1,4).

Il y avait 44 filles, soit 50,57% de l'échantillon et 43 garçons, soit 49,43% de l'échantillon.

Concernant la répartition par classes d'âge :

- 13 ans : 11,49% de l'échantillon (n=10)
- 14 ans : 19,54% de l'échantillon (n=17)
- 15 ans : 21,84% de l'échantillon (n=19)
- 16 ans : 25,29% de l'échantillon (n=22)
- 17 ans : 13,79% de l'échantillon (n=12)
- 18 ans : 8,05% de l'échantillon (n=7)

(M : moyenne ; ET : écart type ; n : effectif)

On constate ainsi une distribution relativement équilibrée sur les différentes tranches d'âge ciblées. Ensuite, les participants fréquentent plus souvent un établissement public (82,76%) que privé (17,24%). La grande majorité des adolescents se déclarent de confession chrétienne (85,06%). Concernant l'environnement familial, les structures nucléaires (78,16%) et monoparentales (16,09%) sont les plus représentées, et près de la moitié des mères sont commerçantes (49,43%). Le tableau 1 ci-dessous résume les principales caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon.

Tableau I : caractéristiques sociodémographiques

	Effectif	Pourcentage
Sexe		
Filles	44	50,57%
Garçons	43	49,43%
Âge		
13 ans	10	11,49%
14 ans	17	19,54%
15 ans	19	21,84%
16 ans	22	25,29%
17 ans	12	13,79%
18 ans	7	8,05%
Niveau d'étude		
Collège	53	60,92%
Lycée	34	39,08%
Type d'établissement		
Public	72	82,76%
Privé	15	17,24%
Religion		
Christianisme	74	85,06%
Islam	9	10,34%
Autre	4	4,60%
Quartier de residence		
Zogbo	26	29,89%
Kouhounnou	19	21,84%
Vedoko	42	48,28%
Profession du père		
Commerçant	28	32,18%
Cadre supérieur	12	13,79%
Sans emploi	8	9,20%
Autre	39	44,83%
Profession de la mère		
Commerçante	43	49,43%
Sans employ	21	24,14%
Autre	23	26,44%
Type de famille		
Nucléaire	68	78,16%
Monoparentale	14	16,09%
Recomposée	3	3,45%
Élargie	2	2,30%

Sources : données d'enquête d'avril 2023

Cet échantillon présente donc une diversité intéressante en termes de profil sociodémographique, tout en étant globalement représentatif de la population des adolescents scolarisés à Cotonou. Les caractéristiques démographiques et sociales des participants seront prises en compte dans les analyses statistiques.

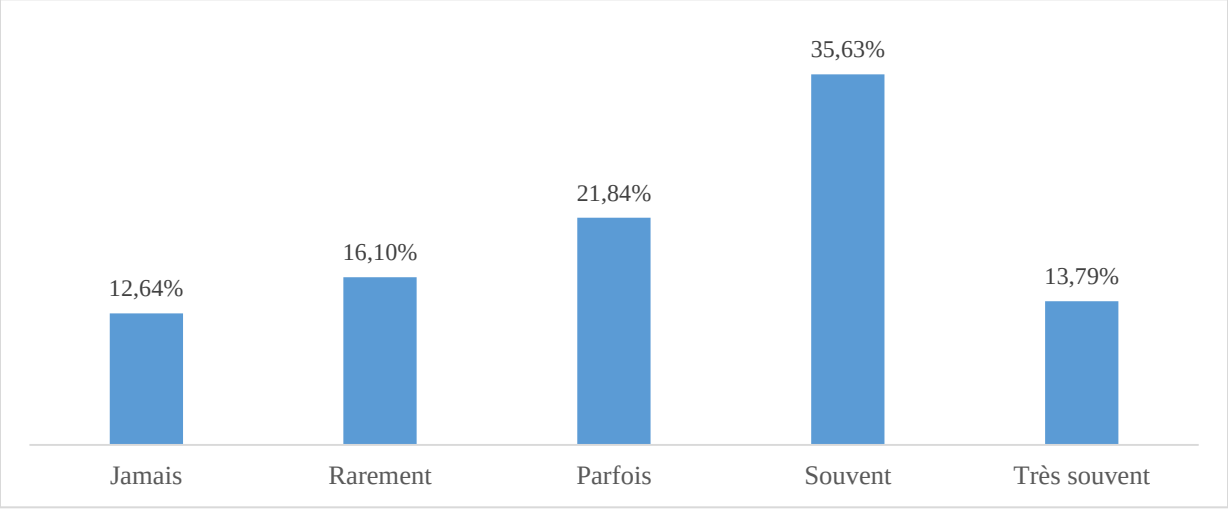
3.1.2. ATTITUDES ET EXPERIENCES CONCERNANT LA SEXUALITE

Cette partie présente les résultats relatifs aux attitudes et expériences des adolescents concernant différents aspects de la sexualité et des relations amoureuses. Elle s'appuie à la fois sur les données quantitatives du questionnaire et sur le contenu des entretiens individuels.

3.1.2.1. FREQUENCE DES DISCUSSIONS SUR LA SEXUALITE ET ATTITUDES SEXUELLES

La fréquence des discussions sur la sexualité durant l'adolescence est un indicateur essentiel pour appréhender d'éventuelles pressions liées à l'entrée dans la vie intime. En effet, les pairs et la famille peuvent être source d'attentes et d'injonctions, explicites ou implicites, quant à l'engagement des jeunes dans des relations amoureuses et une initiation sexuelle. Interrogés sur la fréquence des discussions sur des sujets liés à la sexualité, les adolescents répondent diversement comme l'illustre la Graphique 1 ci-après:

Graphique 1 : Fréquence des discussions sur la sexualité



Sources : données d'enquête d'avril 2023

Près de la moitié des adolescents (71,26%) déclare parler de sexualité avec leurs amis ou leur famille au moins parfois. Cependant, 28,74% affirment n'avoir que rarement ou jamais ce type de discussion. Lors des entretiens, cette proportion non négligeable de jeunes déclarant peu ou pas aborder ces sujets s'explique principalement par la gêne et le tabou qui entourent encore la sexualité dans de nombreuses familles béninoises:

> *« Ce n'est pas un sujet qu'on évoque chez moi. Mes parents sont très traditionnels »* (Garçon, 17 ans)
>
> « *Ma mère pense que parler de sexualité ça donne des idées* » (Fille, 16 ans)

Cependant, certaines filles évoquent des comportements sexuels jugés déplacés venant de la part de leurs camarades d'école. L'une d'entre elles dit à cet effet :

> « *Il n'est pas rare de voir des garçons tripoter les fesses ou les seins de leurs camarades de sexe opposé. Dans ma classe, il y a un groupe de garçons qui se met à l'entrée de la salle et qui passe leurs mains sur tout ce qui leur convient, même quand leur victime s'y oppose. Certaines s'en sont même plaintes auprès des autorités et de leurs parents.* » (Fille, 16 ans).

Cette pratique qui s'assimile au harcèlement a été rapportée par au moins une fille de chacune des tranches d'âge répertoriées lors de cette enquête. Pour d'autres, les garçons sont tous des cas désespérés : « *certains garçons passent tout leur temps à regarder sous la table. Vous comprenez!* ». Ces comportements sexualisés traduisent également l'intérêt grandissant des adolescents pour les relations amoureuses et intimes. Si certains aspects restent tabous, l'entrée dans la puberté s'accompagne de nouvelles préoccupations autour de la séduction et des premiers émois.

3.1.2.2. EXPERIENCE DES RELATIONS AMOUREUSES

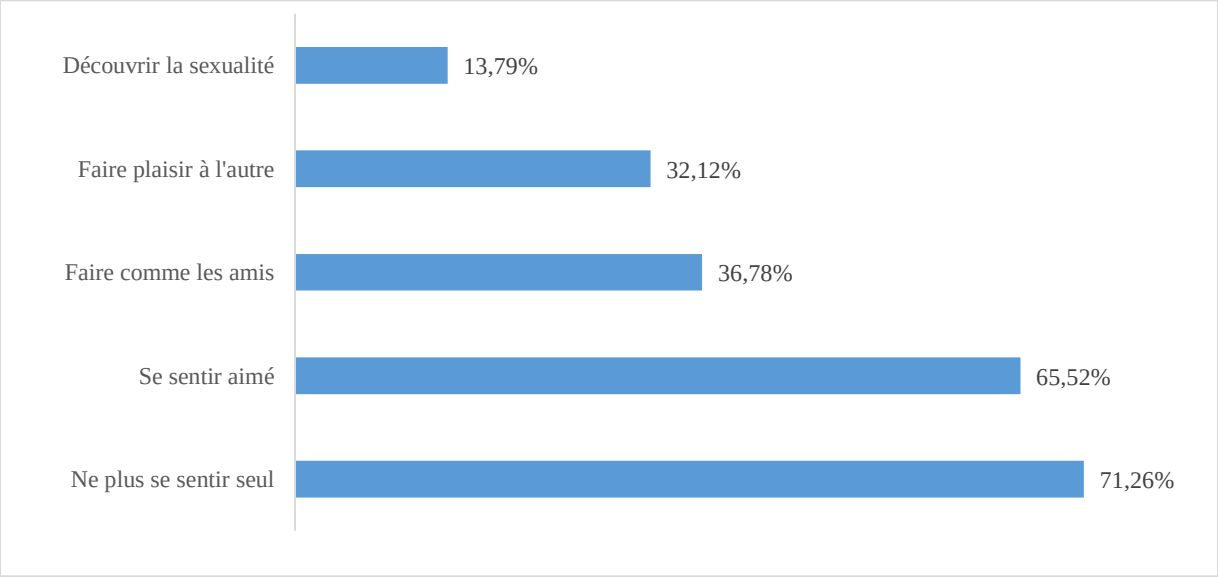
Les données mettent en lumière que les premières expériences amoureuses surviennent de façon précoce chez une grande majorité des adolescents interrogés, avec un âge minimum de 13 ans.

Le besoin affectif ressort de manière saillante parmi les motivations pour s'engager dans un tel flirt. Ainsi, ne plus se sentir seul et se sentir aimé arrivent en tête, cités respectivement par 71,26% et 65,52% des jeunes. Ces résultats traduisent un désir puissant d'affiliation et de reconnaissance mutuelle à cet âge charnière.

Cependant, d'autres motivations plus externes et sociales sont également rapportées, comme « faire comme les amis » pour 36,78% des adolescents. Cela souligne le poids des normes perçues au sein du groupe de pairs, qui peut conduire certains jeunes à s'engager dans des relations superficielles par conformisme.

Enfin, seule une minorité (13,79%) évoque la « découverte de la sexualité » comme motivation première. Cela infirme certains préjugés sur des comportements juvéniles dictés avant tout par la pulsion sexuelle.

Graphique 2 : Motivations à avoir un(e) partenaire



Sources : données d'enquête d'avril 2023

A travers les entretiens, certains jeunes expriment la pression du groupe de pairs pour entrer dans une relation amoureuse :

> « *Dans ma classe, je commençais à sentir comme une bizarrerie à être célibataire* » (Fille, 16 ans)

Ainsi, au-delà d'un désir sentimental, les influences sociales jouent un rôle important dans la formation des premiers couples à l'adolescence.

3.1.2.3. IMPORTANCE DE L'ENGAGEMENT AFFECTIF

Interrogés sur l'importance d'être amoureux avant d'avoir des relations sexuelles, 73,56% des adolescents rapportent qu'ils accordent une très grande importance au fait d'être amoureux avant d'avoir des rapports sexuels.

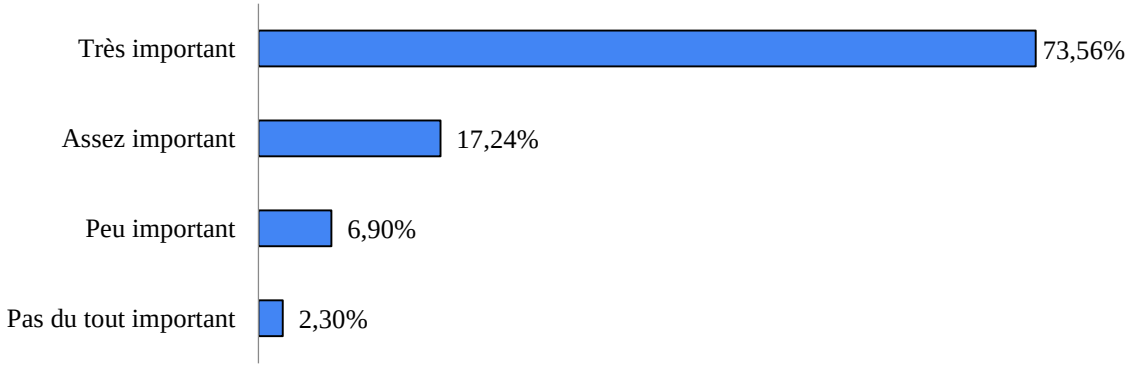
> « *Pour moi, faire l'amour doit absolument se faire dans un contexte amoureux. Je ne pourrais imaginer avoir des rapports sexuels avec quelqu'un si je n'éprouve pas de sentiments. C'est important d'être amoureux avant de franchir cette étape, sinon ça n'a pas de sens.* » (Fille., 16 ans)

Cependant, 26,44% estiment que ce n'est pas un facteur déterminant.

> « *Franchement, je ne pense pas que ça soit obligé d'être amoureux pour coucher avec quelqu'un. Bien sûr c'est mieux, mais parfois il y a des occasions, des attirances physiques, et on a juste envie de tester sans que ce soit de l'amour. Je ne juge pas ceux qui le font, du moment que c'est consenti des deux côtés.* » (Garçon, 17 ans).

La Graphique 3 ci-dessous résume bien la position des adolescents.

Graphique 3 : Importance d'être amoureux avant d'avoir des relations sexuelles



Sources : données d'enquête d'avril 2023

Les verbatim illustrent bien les deux positions contrastées sur l'importance de l'engagement amoureux avant toute relation sexuelle chez les adolescents. Par ailleurs, On observe peu de différence entre filles et garçons sur cet aspect. En revanche, les adolescents de familles chrétienne sont plus nombreux (81,61%) à valoriser l'engagement amoureux.

3.1.2.4. EXPERIENCE DE LA PRESSION SEXUELLE

L'enquête auprès des 87 adolescents révèle l'ampleur des pressions concernant la sexualité durant l'adolescence. Ainsi, 66,67 % des répondants déclarent avoir déjà ressenti une pression à s'engager dans une activité sexuelle alors qu'ils n'étaient pas prêts. La principale source de pression identifiée est l'influence des pairs, citée par 55,17 % des sondés. Certains témoignages rapportent des moqueries ou encouragements directs de la part des amis à initier une vie sexuelle.

> *« Dans ma bande, si tu as 16 ans et que tu n'as encore rien fait, tu es vite la risée du groupe. Ils se moquent, ils disent que tu es frigide ou homo. »* (Garçon, 16 ans)

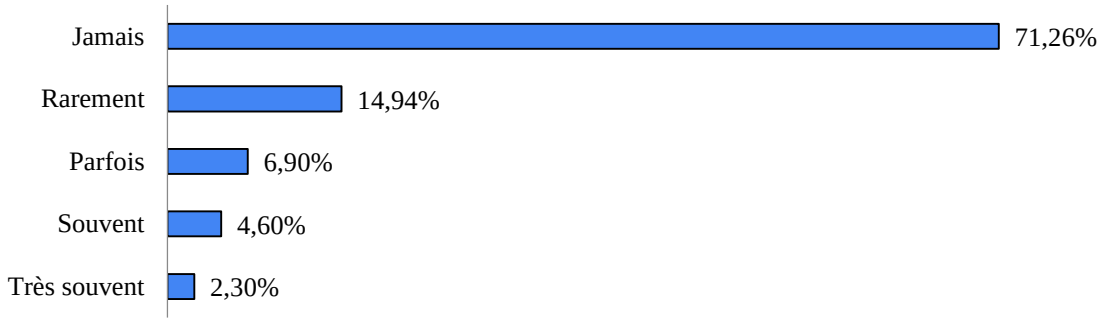
> *« Quand tu es entourée de copines qui ne parlent que de leurs mecs et de leurs relations, tu te sens vite anormale d'être encore vierge. »* (Fille, 17 ans)

Ces verbatim mettent en lumière l'influence de la perception des normes du groupe sur le vécu individuel des adolescents. Le désir de s'intégrer et la crainte du rejet peuvent primer sur l'envie personnelle et conduire à des choix dictés par la pression sociale. L'étude a également révélé d'importantes différences de genre dans la manière dont les jeunes ressentent la pression autour de l'activité sexuelle. Alors que 62,79 % des garçons ont déclaré ressentir une pression pour avoir des relations sexuelles, seuls 47,73 % des filles ont dit la même chose.

Par ailleurs, les données montrent que la majorité des adolescents (71,26 %) n'ont jamais subi de pression de la part de leur petit(e) ami(e) pour avoir des relations sexuelles. Il s'agit là d'un signe positif, car cela suggère que de nombreux jeunes ne se sentent pas

contraints ou forcés de s'engager dans une activité sexuelle avant d'être prêts. Toutefois, il convient également de noter qu'une minorité significative d'adolescents (14,94 %) ont rarement subi des pressions de la part de leur partenaire, et que 6,90 % ont parfois subi des pressions. Cela suggère que si la majorité des jeunes ne se sentent pas sous pression, un nombre significatif d'entre eux subissent un certain niveau de pression pour s'engager dans une activité sexuelle. Il est également préoccupant de constater que 4,60 % des adolescents ont subi des pressions de la part de leur partenaire souvent et 2,30 % ont subi des pressions très souvent. Cela suggère que certains jeunes se sentent constamment poussés à avoir des relations sexuelles, ce qui pourrait avoir des conséquences négatives sur leur bien-être et leurs relations.

Graphique 4 : Pression du/de la petit(e) ami(e) pour avoir un rapport sexuel



Sources : données d'enquête d'avril 2023

Au-delà des chiffres, les entretiens révèlent des expériences concrètes de pression, avec des propos insistant voire culpabilisants de la part de petits amis pour obtenir un rapport :

> « *Il me disait que si je l'aimais vraiment, je devais passer souvent le voir. C'est comme ça que ça a commencé. Ensute, il me disait que si je l'aimais vraiment, je devais le faire avec lui* » (Fille, 17 ans)

> « *Des fois je cédais par peur qu'il me quitte si je refusais* » (Fille, 17 ans)

Outre le ou la partenaire amoureux(se), l'enquête révèle que les adolescents peuvent subir des pressions concernant leur sexualité venant des médias. Les médias véhiculent également des représentations sexualisées des relations amoureuses :

> « *On voit beaucoup de films où les acteurs couchent ensemble dès le premier soir. Ça donne l'impression que c'est comme ça que ça doit se passer* » (Garçon, 15 ans)

Les pairs jouent aussi un rôle important, avec une valorisation des expériences sexuelles :

> « *On se charrie entre copains sur nos expériences sexuelles. Celui qui n'a encore rien fait passe pour un loser* » (Garçon, 16 ans)

De plus, 20,69 % des jeunes interrogés évoquent le poids des représentations pornographiques comme source de complexes et d'anxiété de performance. Ces données soulignent la nécessité d'un travail de déconstruction des standards irréalistes véhiculés par ces contenus.

Toutes ces données soulignent la difficulté pour les jeunes de trouver leur propre voie et de s'affirmer dans leurs choix personnels concernant leur vie sexuelle et affective. Pris entre le désir de répondre aux attentes du partenaire, la norme véhiculée par les médias et la pression des pairs, beaucoup se retrouvent démunis**.**

3.1.2.5. CONSEQUENCES PERÇUES DE LA PRESSION SEXUELLE

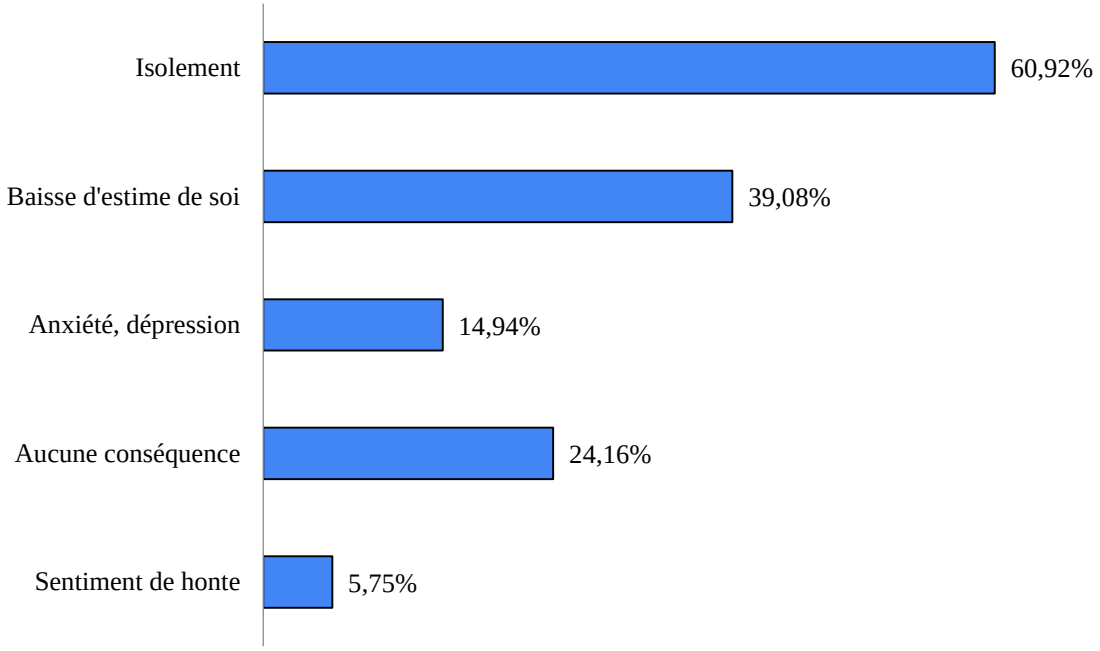
Les adolescents ayant rapporté des expériences de pression sexuelle ont également été interrogés sur les répercussions psychologiques perçues de ces influences.

Les résultats mettent en évidence des conséquences majoritairement négatives ressenties par ces jeunes :

- 60,92% évoquent un sentiment d'isolement, de ne pas pouvoir en parler autour d'eux
- 39,08% font état d'une baisse d'estime de soi et de confiance en eux
- 14,94% mentionnent une augmentation de leur anxiété, voire des symptômes dépressifs

Seuls 24,16% des adolescents concernés déclarent que ces pressions n'ont pas eu de conséquences particulières sur leur bien-être psychologique.

Graphique 5 : Conséquences négatives de la pression sexuelle



Sources : données d'enquête d'avril 2023

Les données soulignent les répercussions délétères que peut avoir la pression sexuelle sur l'équilibre émotionnel des adolescents. En portant atteinte à des dimensions clés comme l'estime de soi, l'anxiété ou le sentiment d'isolement, ces influences néfastes compromettent le développement harmonieux de leur vie affective et sexuelle. Par ailleurs, plusieurs adolescents (24,14 %) ont rapporté avoir cédé aux pressions pour être sexuellement actif. Les propos tirés des entretiens viennent illustrer certains des impacts de la pression que subissent les adolescents :

> « *Quand j'ai couché pour la première fois avec mon copain, c'était juste parce qu'il insistait beaucoup et que je ne voulais pas qu'il me plaque. Sur le moment, je l'ai fait mais après je me suis sentie super mal. Je n'arrêtais pas de pleurer toute*

seule dans ma chambre, je ne supportais plus de me regarder dans un miroir tellement j'avais honte. Et j'ai toujours peur que mes parents ne le découvrent. C'est vraiment difficile. » (fille, 17 ans)

« J'ai arrêté de traîner avec mon groupe de potes parce qu'ils n'arrêtaient pas de parler de sexe et de films pornographiques. Ils me mettaient même la pression pour devenir sexuellement actif. Cela n'est pas en accord avec mes principes religieux. J'ai donc préféré m'éloigner. Je me suis retrouvé sans amis pendant un moment à cause de ça. » (Papis, 16 ans)

3.1.2.6. BESOINS EXPRIMES EN MATIERE DE SOUTIEN

L'étude visait également à recueillir les attentes des adolescents concernant l'éducation à la sexualité et les dispositifs de soutien psychosocial.

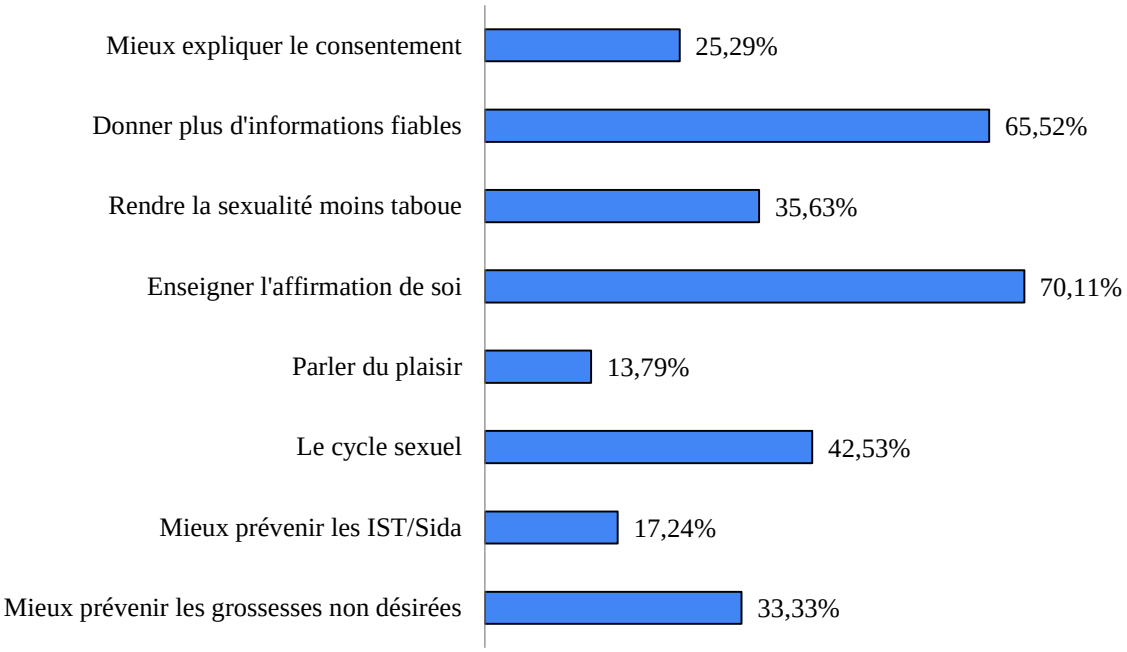
Les résultats font apparaître des besoins importants pour une approche plus adaptée à leurs réalités :

- 65,52% souhaitent des informations plus fiables et concrètes sur la sexualité et les maladies sexuellement transmissibles telle le VIH SIDA et les IST
- 70,11% aspirent à des outils pour renforcer leur affirmation de soi et leur capacité à dire non
- 42,53% expriment le besoin d'une meilleure éducation sur l'anatomie et la physiologie
- 17,24% réclament des informations pour mieux prévenir les maladies sexuellement transmissibles telle le VIH SIDA et les IST

Plus largement, ces données traduisent une demande forte de la part des adolescents pour un accompagnement qui dédramatise la sexualité et ouvre un dialogue bienveillant sur leurs expériences.

Ils expriment le besoin de se voir reconnaître comme des sujets à part entière, et non comme de simples objets de prévention. L'enjeu est de les considérer dans leur capacité à opérer des choix éclairés, à condition qu'on leur en donne les moyens. La figure 6 ci-dessous présente un récapitulatif des besoins exprimés.

Graphique 6 : Attentes pour une meilleure éducation sexuelle



Sources : données d'enquête d'avril 2023

Les entretiens permettent de préciser ces attentes:

> « *On devrait apprendre à se protéger, le professeur en parle très peu. Les quelques fois où il aborde le sujet, on n'y sent pas le serieux que cela nécéssite* » (Garçon, 17 ans)

> « *Il faudrait briser le tabou sur le plaisir féminin, c'est important* » (Fille, 16 ans)

Ainsi, l'éducation sexuelle actuelle ne semble pas pleinement répondre aux besoins exprimés par les adolescents en matière notamment de prévention et de rapports égalitaires.

Ainsi, en plus d'une éducation plus égalitaire et ouverte, les adolescents attendent davantage d'informations concrètes sur les moyens de se protéger des risques liés à la sexualité. L'éducation actuelle semble insuffisante sur ces aspects fondamentaux.

Par ailleurs, au-delà d'une meilleure éducation sexuelle, les adolescents expriment surtout le besoin de pouvoir échanger sereinement sur ces sujets sensibles, et d'être soutenus pour renforcer leurs compétences psychosociales. Interrogés sur leurs besoins pour être mieux soutenus face aux enjeux de la sexualité, 83,91 % des adolescents ont souligné l'importance d'être soutenu et accompagné à travers des dispositifs spécifiques récapitulés dans le tableau 2 ci-dessous :

Tableau 2 : Besoins de soutien psychosocial

Besoins exprimés	**Pourcentage**
Quelqu'un pour en parler librement	47,13%
Conseils pour résister à la pression	60,92%
Cours sur la confiance en soi	49,43%
Campagnes de sensibilisation	79,31%
Numéro d'aide anonyme	18,39%
Groupe de parole entre jeunes	21,84%

Sources : données d'enquête d'avril 2023

Ainsi, au-delà d'améliorer l'éducation sexuelle, les adolescents expriment avant tout le besoin de pouvoir échanger en confiance sur ces sujets sensibles, et d'être outillés en termes de compétences psychosociales.
Les entretiens confirment ce besoin de soutien bienveillant et non jugeant :

> « *J'aimerais pouvoir poser mes questions sur le sexe sans que l'adulte soit choqué* » (Garçon, 17 ans)

> « *Des ateliers entre jeunes pour partager nos expériences ça pourrait être pas mal* » (Fille, 16 ans)

Cette analyse met en évidence des attentes fortes des adolescents pour une éducation sexuelle et un accompagnement mieux adaptés à leurs besoins réels. Elle souligne la

nécessité d'aborder ces questions cruciales pour leur développement avec plus d'ouverture, de nuances et de moyens concrets. En conclusion, cette présentation détaillée des résultats quantitatifs et qualitatifs permet de mieux cerner les expériences et attentes des adolescents à Cotonou concernant la sexualité et la pression qu'ils peuvent ressentir. Ces données fournissent une base solide pour la suite de l'analyse et de la discussion.

3.2 DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

3.2.1 CONFRONTATION DETAILLEE AVEC LES HYPOTHESES

L'hypothèse générale sur l'impact négatif de la pression sexuelle se vérifie à plusieurs égards. Tout d'abord, près de 66,67 % des adolescents déclarent avoir subi des pressions de la part de leur partenaire pour avoir des rapports sexuels. Par ailleurs, 60,92 % considèrent que cela peut conduire à l'isolement et 39,08 % à une perte d'estime de soi. Ces répercussions psychologiques graves confirment que la pression sexuelle affecte le bien-être des jeunes. Concernant les hypothèses spécifiques, la multiplicité des sources de pression est clairement mise en évidence. Outre les partenaires, les pairs et les médias exercent une influence significative. Les entretiens révèlent que 36,78 % des adolescents s'engagent dans des relations sexuelles pour faire comme leurs amis. De plus, les films et publicités véhiculant une sexualité précoce impactent les représentations chez 20,69 % des répondants. Ces pressions sociétales poussent effectivement certains adolescents à s'engager précocement dans des rapports sexuels. Ainsi, l'âge moyen du premier flirt est de 13 ans et près de 21,14% des jeunes sexuellement actifs déclarent avoir cédé à la pression de leur partenaire. Or, 73,56 % estiment qu'il est important d'être amoureux avant d'avoir des relations sexuelles. On constate donc un décalage entre les attentes sociales de sexualisation et l'envie personnelle de nombreux adolescents. Ce décalage génère manifestement une détresse psychologique, puisque 83,91 % des jeunes expriment le besoin d'être mieux soutenus face à ces pressions.

3.2.2 COMPARAISON APPROFONDIE AVEC LA LITTERATURE EXISTANTE

Ces résultats corroborent les travaux antérieurs mettant en avant le rôle des pairs dans la pression sexuelle. Brown et al. (2008) montraient que la volonté de se conformer aux normes du groupe poussait les adolescents à une sexualité précoce. Cet effet de conformisme est retrouvé ici, avec 36,78 % des jeunes motivés avant tout par le désir de faire comme leurs amis.

L'influence de la pornographie mise en évidence par Peter et Valkenburg (2016) transparaît également. Près de la moitié des adolescents estiment que les films véhiculant une sexualité récréative créent chez eux certaines attentes. Cette exposition régulière tend à banaliser les rapports sexuels occasionnels, y compris dans les très jeunes années de la puberté.

Contrairement à l'étude de Reuters (2014) minimisant le rôle des pressions directes des partenaires, cette recherche montre que celles-ci restent très prégnantes puisque 21,14 % des adolescents déclarent y avoir cédé. Ce résultat rejoint davantage les travaux de Furman et al. (2007) soulignant combien le désir de satisfaire son partenaire amoureux pouvait motiver l'entrée dans une sexualité active, parfois en décalage avec le vécu psychologique des jeunes. Pour finir, la théorie sociale cognitive permet de comprendre l'intériorisation de normes sociales qui poussent à une sexualité précoce, parfois en contradiction avec les envies personnelles. Les attentes perçues du groupe et du partenaire semblent se substituer aux motivations intrinsèques des adolescents.

3.2.3 LIMITES ET VALIDITE DE L'ETUDE

Bien que rigoureuse, cette recherche comporte certaines limites qu'il convient de prendre en compte. D'un point de vue méthodologique, l'échantillon de 87 adolescents scolarisés à Cotonou présente un biais, dans la mesure où les jeunes déscolarisés, potentiellement plus exposés aux risques, sont exclus. De plus, la formulation des questions dans le questionnaire peut induire des réponses souhaitables socialement minorant la pression sexuelle subie.

Concernant la validité interne, le lien de causalité entre pressions sexuelles et impacts psychologiques négatifs n'est pas totalement établi, de par la nature corrélationnelle de l'étude. D'autres facteurs confondants peuvent expliquer la détresse exprimée par les adolescents (relations familiales, estime de soi, etc).

Quant à la validité externe, l'échantillon issu d'un milieu urbain béninois n'est pas représentatif de l'ensemble des jeunes du pays. Une étude nationale permettrait de mieux

apprécier la variabilité des contextes. De plus, la comparaison avec des travaux menés dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne serait instructive pour distinguer d'éventuelles spécificités culturelles.

3.2.4 IMPLICATIONS PRATIQUES

Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer l'éducation sexuelle des adolescents, en abordant les influences sociales et le consentement de manière plus explicite et concrète. Ils montrent aussi l'importance de proposer un accompagnement bienveillant, où les jeunes puissent exprimer leurs doutes et trouver des conseils adaptés à leur situation.

Au niveau familial et scolaire, il s'agit de créer un contexte favorable pour que les adolescents osent aborder sereinement ces sujets cruciaux pour leur developpement psychosexuel.

3.2.5 PERSPECTIVES DE RECHERCHE

A l'avenir, il serait pertinent d'adopter une méthodologie mixte associant questionnaire quantitatif et entretiens approfondis, sur un échantillon plus large et diversifié. Une comparaison entre milieux ruraux et urbains permettrait de mettre en lumière d'éventuelles différences culturelles. Enfin, une étude longitudinale offrirait une meilleure compréhension des trajectoires développementales des adolescents face à la pression sexuelle.

CONCLUSION

Au terme de cette plongée rigoureuse dans les réalités complexes vécues par les adolescents à Cotonou en matière de sexualité, un constat s'impose : derrière les discours moralisateurs et les tabous, se jouent chaque jour des drames humains silencieux. Si le phénomène n'est pas totalement majoritaire, l'étude montre qu'il concerne tout de même près d'un tiers des jeunes et que ses répercussions psychologiques sont loin d'être négligeables. Au-delà des chiffres, ce sont des êtres en construction qui témoignent de leur anxiété face à leurs premiers émois. Honte d'eux-mêmes après avoir cédé à l'insistance d'autrui, solitude dans l'incompréhension des adultes... autant de blessures qui mettent à mal leur équilibre psycho-affectif. Les récits recueillis soulignent la détresse dans laquelle se trouvent de nombreux adolescents face à des injonctions contradictoires. D'un côté, les attentes sociales vis-à-vis d'une sexualité précoce véhiculées par les médias, les pairs, et parfois les partenaires. De l'autre, leurs propres aspirations et leurs limites, qu'ils peinent à exprimer et faire respecter. Mais derrière leur malaise transparaît aussi un besoin criant. Celui d'être considérés comme des sujets à part entière en quête de repères. Car ce dont ces adolescents ont soif avant tout, c'est qu'on les écoute sans jugement, qu'on leur tende une main amie dans le labyrinthe des influences contradictoires. Ils aspirent moins à des sermons moralisateurs qu'à des conseils avisés, à une éducation ouverte sur ces aspects cruciaux de leur développement.

Ces résultats invitent à repenser en profondeur l'éducation sexuelle et affective des jeunes générations. Ils montrent l'absolue nécessité de renforcer les actions de sensibilisation sur le consentement libre et éclairé, mais aussi de créer des espaces de paroles bienveillantes. Les adolescents ne doivent plus se sentir seuls, démunis et coupables face à ces dilemmes. Au-delà des dispositifs éducatifs, c'est toute la société qui doit prendre conscience de l'urgence à faire évoluer les représentations genrées et sexualisées véhiculées insidieusement dès le plus jeune âge. Promouvoir des relations égalitaires, positives et choisies devrait devenir la norme à transmettre à chaque adolescent. Cette recherche ne constitue qu'un premier jalon pour mieux comprendre et agir face à ce phénomène.

D’autres travaux sont nécessaires pour continuer à documenter cette problématique dans toute sa complexité, et construire des solutions concrètes permettant de garantir le bien-être et l’épanouissement de tous les jeunes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Akoha, F., Joseph, A. K. A., Soussia, T., Tiembre, I., & Ouendo, E. M. D. (2022). Prévalence et facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021. *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, *4*(1), 48-63.

2. Ali, M. M., & Dwyer, D. S. (2011). Estimating peer effects in sexual behavior among adolescents. *Journal of adolescence*, *34*(1), 183-190.

3. Baumgartner, J. N., Geary, C. W., Tucker, H., & Wedderburn, M. (2009). The influence of early sexual debut and sexual violence on adolescent pregnancy: a matched case-control study in Jamaica. *International perspectives on sexual and reproductive health*, 21-28.

4.

5. Cohen, E., Sarr, F., & Amadou, N. (2022). La société sénégalaise à l'épreuve de biopolitiques de la sexualité concurrentielles.

6. Collins, W. A., Welsh, D. P., & Furman, W. (2009). Adolescent romantic relationships. *Annual review of psychology*, *60*, 631-652.

7. Crockett, L. J., Raffaelli, M., & Moilanen, K. L. (2006). Adolescent sexuality: Behavior and meaning. *Blackwell handbook of adolescence*, 371-392.

8. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The general causality orientations scale: Self-determination in personality. *Journal of research in personality*, *19*(2), 109-134.

9. Durkheim, É. (1894). Les règles de la méthode sociologique. *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, *37*, 465-498.

10.

11. Fargue, E. (2018). *Religion et sexualité, du sacré au plaisir: de l'adolescence à l'âge adulte, place de la religion dans la vie sexuelle des femmes en France* (Doctoral dissertation).

12. Fishbein, M., & Ajzen, I. (1977). Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and research.

13. Furman, W., Ho, M. J., & Low, S. M. (2007). The rocky road of adolescent romantic experience: Dating and adjustment. *Friends, lovers and groups: Key relationships in adolescence*, 61-80.

14. Furman, W., & Shaffer, L. (2003). The role of romantic relationships in adolescent development. *Adolescent romantic relations and sexual behavior: Theory, research, and practical implications*, 3-22..

15. Garnets, L., & Pleck, J. H. (1979). Sex role identity, androgyny, and sex role transcendence: A sex role strain analysis. *Psychology of women quarterly*, *3*(3), 270-283.

16. Liang, M., Simelane, S., Fillo, G. F., Chalasani, S., Weny, K., Canelos, P. S., ... & Snow, R. (2019). The state of adolescent sexual and reproductive health. *Journal of Adolescent Health*, *65*(6), S3-S15.

17. Witwer, E., Jones, R., & Lindberg, L. (2018). Sexual behavior and contraceptive and condom use among US high school students, 2013–2017. *New York, NY: Guttmacher Institute*.

18. Hayez, J.-Y. (2003). Quand la puberté s'installe. Ecoles des parents et des éducateurs.

19. Homans, G. C. (1974). Social behavior: Its elementary forms.

20. Impett, E. A., & Tolman, D. L. (2006). Late adolescent girls' sexual experiences and sexual satisfaction. *Journal of Adolescent Research*, *21*(6), 628-646.

21. INSAE. (2019). Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V).

22. James, W. (1890). The principles of psychology, vol. 1. Henry Holt and Company.

23. Kaboré, I., Marshall, Z., Ouedraogo, C., Ouedraogo, G., Konaté, M. K., Sanon, A., & McCall, P. J. (2010). HIV Risk and Prevention among Men Who Have Sex with Men in Burkina-Faso.

24. Madanikia, Y., Bartholomew, K., & Cytrynbaum, J. B. (2013). Depiction of masturbation in North American movies. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, *22*(2), 106-115.

25. Perry, D. G., & Pauletti, R. E. (2011). Gender and adolescent development. *Journal of research on adolescence*, *21*(1), 61-74.

26. Peter, J., & Valkenburg, P. M. (2016). Adolescents and pornography: A review of 20 years of research. *The Journal of Sex Research*, *53*(4-5), 509-531.

27. Potard, C., Courtois, R., & Rusch, E. (2008). The influence of peers on risky sexual behaviour during adolescence. *The European Journal of Contraception & Reproductive Health Care*, *13*(3), 264-270.

28. Prinstein, M. J., & Dodge, K. A. (2008). Current issues in peer influence research. *Understanding peer influence in children and adolescents*, 3-13.

29. Santor, D. A., Messervey, D., & Kusumakar, V. (2000). Measuring peer pressure, popularity, and conformity in adolescent boys and girls: Predicting school performance, sexual attitudes, and substance abuse. *Journal of youth and adolescence*, *29*, 163-182.

30. Tolman, D. L., & McClelland, S. I. (2011). Normative sexuality development in adolescence: A decade in review, 2000–2009. *Journal of research on adolescence*, *21*(1), 242-255.

31. UNFPA. (2014). State of World Population 2014. The Power of 1.8 Billion: Adolescents, Youth and the Transformation of the Future. United Nations Population Fund. https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/EN-SWOP14-Report_FINAL-web.pdf

32. Wafo, F. (2012). *Problématique d'une éducation à la sexualité en milieu scolaire dans les pays d'Afrique Subsaharienne: L'exemple du Cameroun* (Doctoral dissertation, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II).

33. Zounon, O., Ahouandjinou, G., Houelekou, C. & Adjobo, R. (2018). Discours sur l'abstinence sexuelle avant le mariage : déterminants psychosociaux, médias et nouveaux médias. N°2/2018 1er semestre. 221- 237.

ANNEXES

Questionnaire d'enquête sur le thème : Pression liée aux relations sexuelles chez les adolescents (cas de Cotonou)

Objectif : Ce questionnaire vise à explorer les perceptions, attitudes et expériences des adolescents de Cotonou concernant la pression liée aux relations sexuelles. Les données recueillies permettront de mieux comprendre ce phénomène et ses conséquences sur le bien-être des jeunes.

Consigne : Merci de lire attentivement chaque question et d'y répondre le plus honnêtement possible. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vos réponses resteront anonymes et confidentielles.

I. Données sociodémographiques

1. Âge : _____

2. Sexe : Féminin ▢ Masculin ▢

3. Niveau d'étude : _____

4. Type d'établissement fréquenté : Public ▢ Privé ▢

5. Religion : _____

6. Quartier de résidence : _____

7. Profession du père : _____

8. Profession de la mère : _____

9. Type de famille : Nucléaire ▢ Monoparentale ▢ Recomposée ▢ Élargie ▢

II. Perceptions et attitudes vis-à-vis de la sexualité

10. À quelle fréquence discutez-vous de sexualité avec vos amis ou votre famille ?

Jamais ▢ Rarement ▢ Parfois ▢ Souvent ▢ Toujours ▢

11. Selon vous, quels sont les sujets importants à aborder dans l'éducation sexuelle des jeunes ? (plusieurs réponses possibles)

- Anatomie et fonctionnement du corps ▢
- Orientation sexuelle ▢
- Relations amoureuses ▢
- Contraception ▢
- Infections sexuellement transmissibles (IST) ▢
- Limites et consentement ▢
- Pressions sociales ▢
- Plaisir et épanouissement ▢
- Autre : _____

12. À quel point êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant les relations sexuelles entre adolescents :

	Tout à fait d'accord (5)	**Plutôt d'accord (4)**	**Ni en accord, ni en désaccord**	**Plutôt en désaccord (2)**	**Pas du tout d'accord (1)**

			(3)		
Il est acceptable d'avoir des relations sexuelles occasionnelles avec différents partenaires.					
Il est important d'attendre d'être amoureux avant d'avoir des relations sexuelles.					
Il est normal d'avoir des relations sexuelles dès le lycée.					
Il faut se protéger systématiquement lors des rapports sexuels.					
Il ne faut pas se laisser influencer par les pairs pour avoir des rapports sexuels.					

III. Expériences et perceptions de la pression sexuelle

13. Selon vous, qu'est-ce que la « pression liée aux relations sexuelles » ?

_____

14. Pensez-vous qu'il existe une pression liée aux relations sexuelles chez les jeunes de votre âge à Cotonou ?

Pas du tout ▢ Un peu ▢ Moyennement ▢ Beaucoup ▢ Énormément ▢

15. À votre avis, quels sont les principaux facteurs qui contribuent à cette pression ? (plusieurs réponses possibles)

- Attentes familiales ▢
- Traditions culturelles ▢
- Religion ▢
- Médias et réseaux sociaux ▢
- Pornographie ▢
- Normes sociales ▢
- Influence des pairs ▢
- Relation amoureuse ▢
- Autre : _____

16. Avez-vous déjà ressenti une pression ou une attente de la part de votre petit(e) ami(e) pour avoir des relations sexuelles ?

Jamais ▢ Rarement ▢ Parfois ▢ Souvent ▢ Très souvent ▢

17. Avez-vous déjà ressenti une pression de la part de vos amis pour avoir des relations sexuelles ?

Jamais ▢ Rarement ▢ Parfois ▢ Souvent ▢ Très souvent ▢

18. Si vous avez vécu ce type de pression, comment vous êtes-vous senti(e) ?

_____

19. Pensez-vous que la pression liée aux relations sexuelles peut avoir des conséquences négatives sur la santé et le bien-être des adolescents ?

Pas du tout ▢ Un peu ▢ Moyennement ▢ Beaucoup ▢ Énormément ▢

20. Selon vous, que faudrait-il faire pour mieux soutenir les jeunes face à la pression sexuelle ?

_____

Je vous remercie sincèrement pour le temps consacré à répondre à ce questionnaire. Vos réponses fourniront des informations précieuses pour mieux comprendre ce phénomène chez les jeunes à Cotonou.

Guide d'entretien semi-directif

Présentation

- Remerciements et introduction
- Rappel du sujet de recherche
- Garantie de l'anonymat et de la confidentialité
- Demande d'enregistrement de l'entretien

Thème 1 : Ressenti face aux pressions sexuelles

- Avez-vous déjà ressenti des pressions liées aux relations sexuelles de la part de votre entourage ?
- De qui provenaient principalement ces pressions selon vous ?
- Comment perceviez-vous et interprétiez-vous ces pressions ?
- Quel a été votre ressenti face à ces pressions ? Quelles émotions ont-elles suscitées chez vous ?
- Ces pressions ont-elles influencé vos comportements sexuels ? De quelle manière ?

Thème 2 : Stratégies développées pour y faire face

- Quelles stratégies avez-vous mises en place pour gérer ces pressions sexuelles ?
- Avez-vous pu en parler à des personnes de confiance ? Si oui, qui et comment ont-elles réagi ?
- Avez-vous pu trouver du soutien psychologique pour y faire face ?
- Avec du recul, que conseilleriez-vous à un(e) adolescent(e) pour mieux gérer ce type de situations ?

Thème 3 : Vécu des premières expériences sexuelles

- Pouvez-vous me parler de vos premières expériences sexuelles ?
- Dans quel contexte ces expériences ont-elles eu lieu ?
- Comment les avez-vous vécues sur le plan émotionnel ? Qu'avez-vous ressenti à ce moment là ?
- Avec du recul, diriez-vous que ces expériences étaient positives ou négatives ? Pourquoi ?

Conclusion

- Souhaitez-vous aborder un aspect que nous n'avons pas évoqué ?
- Remerciements et fin de l'entretien

TABLE DES MATIERES

DEDICACE 1
REMERCIEMENTS 2
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS 3
LISTE DES TABLEAUX 4
LISTE DES GRAPHIQUES 5
RESUME 6
ABSTRACT 6
SOMMAIRE 7
INTRODUCTION 8
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE 10
1.1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE 10
1.1.1. L'ADOLESCENCE 10
1.1.2 PRESSION SEXUELLE 10
1.1.3. RELATIONS SEXUELLES PRECOCES 11
1.2 REVUE DE LITTÉRATURE 12
1.3 PROBLÉMATIQUE 15
1.4. THÉORIES DE RÉFÉRENCE 16
CHAPITRE 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE 17
2.1 OBJECTIFS ET HYPOTHESES 17
2.1.1 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 17
2.1.1.1 OBJECTIF GÉNÉRAL 17
2.1.1.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : 17
2.1.2 HYPOTHESES 17
2.1.2.1 HYPOTHÈSE GENERAL 17
2.1.2.2 HYPOTHÈSES SPECIFIQUES 17
2.2 METHODE 18
2.2.1 PARTICIPANTS 18
2.2.2. MATERIEL 18
2.2.2.1. LE QUESTIONNAIRE 18
2.2.2.2. GUIDE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF 19

2.2.4 PROCEDURE 20
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION 22
3.1. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 22
3.1.1. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON 22
3.1.2. ATTITUDES ET EXPERIENCES CONCERNANT LA SEXUALITE 24
3.1.2.1. FREQUENCE DES DISCUSSIONS SUR LA SEXUALITE ET ATTITUDES SEXUELLES 24
3.1.2.2. EXPERIENCE DES RELATIONS AMOUREUSES 25
3.1.2.4. EXPERIENCE DE LA PRESSION SEXUELLE 28
3.1.2.5. CONSEQUENCES PERÇUES DE LA PRESSION SEXUELLE 30
3.1.2.6. BESOINS EXPRIMES EN MATIERE DE SOUTIEN 32
3.2 DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE 36
3.2.1 CONFRONTATION DETAILLEE AVEC LES HYPOTHESES 36
3.2.2 COMPARAISON APPROFONDIE AVEC LA LITTERATURE EXISTANTE 36
3.2.3 LIMITES ET VALIDITE DE L'ETUDE 37
3.2.4 IMPLICATIONS PRATIQUES 38
3.2.5 PERSPECTIVES DE RECHERCHE 38
CONCLUSION 39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 41
ANNEXES 44